

L'école des bonnes mères

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : L'école des bonnes mères / Jessamine Chan ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne-Sylvie Homassel

Est une traduction de : The school for good mothers

Auteur(s) : Chan, Jessamine

Autre(s) responsabilité(s) : Homassel, Anne-Sylvie (1963-....) (Traducteur)

Publication : Paris : HarperCollins, DL 2024

Fabrication / Impression : Paris

Description matérielle : 1 vol. (451 p.) ; 18 cm

Collection : Poche roman étranger 592

ISBN : 979-10-339-1556-0

EAN : 9791033915560

Appartient à la collection : Poche (Harper Collins) 2647-3194 592

Autres classifications : 803

Résumé ou extrait : Une dystopie entre La Servante écarlate et Orange is the New Black« Nous avons votre fille. » C'est le message qu'entend Frida, mère célibataire, alors qu'elle s'est absentée en laissant seule sa fille de dix-huit mois. Les voisins l'ont vue sortir et ont appelé la police, venue récupérer l'enfant. Une série de conséquences qui la dépassent se déclenche. Frida perd la garde de sa fille pour un an, temps qu'elle passera dans un centre de rééducation pour apprendre à devenir une « bonne mère ». Jessamine Chan signe un roman glaçant sur les attentes impossibles qui pèsent aujourd'hui sur les femmes, les dérives de la société de surveillance et l'indicible solitude des mères. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne-Sylvie Homassel. GF : BUCHET-CHASTEL À propos de l'autrice Jessamine Chan est une romancière sino-américaine détentrice d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Columbia. Elle a été critique littéraire à Publishers Weekly et a publié plusieurs nouvelles dans les revues Tin House et Epoch. « Une critique féroce de notre société de la surveillance, des injonctions pesant sur les parents et sur un futur qui sonne hélas envisageable. » Psychologies Magazine« Comme La Servante écarlate, c'est un roman de résistance. » Marie-Claire